



La chronique du CESA

2 février 1943 : la 6^e armée allemande capitule à Stalingrad

Au début de février 1943, prise au piège dans Stalingrad depuis novembre 1942, la 6^e armée allemande du général Paulus se rend aux Soviétiques, marquant un tournant de la seconde guerre mondiale et le renversement de la situation stratégique sur le front de l'Est.

Une décision stratégique

C'est en novembre 1942, en effet, alors que la bataille acharnée pour la possession de la ville qui porte le nom du maître de l'Union soviétique dure depuis deux mois, que la 6^e armée allemande et d'autres éléments sont encerclés entre le *Don* et la *Volga*. Pour des raisons stratégiques, Hitler ne souhaite pas donner l'ordre aux forces de Paulus de se replier. Il redoute que l'abandon de Stalingrad n'entraîne un désastre majeur, en offrant aux Soviétiques l'opportunité de fondre dans le dos du groupe d'armées engagé dans le Caucase pour s'emparer des champs pétrolifères. Il pense aussi que le maintien de l'armée de Paulus sur ses positions permettra de fixer d'importantes forces ennemies, donnant aux Allemands le temps nécessaire pour reconstruire un front sur le Tchir.

Le Führer est conforté dans ce projet par les affirmations de Göring, le commandant en chef de la *Luftwaffe*, selon lesquelles l'aviation pourra ravitailler les 300 000 hommes enfermés dans le chaudron de Stalingrad.

Mission impossible

Se fondant sur l'expérience réussie de Demiansk et malgré de nombreux avis défavorables, Hitler opte pour un pont aérien. D'importants moyens sont mobilisés, parmi lesquels de nombreux bombardiers. La tâche à accomplir n'en est pas moins écrasante, avec près de 500 tonnes quotidiennes à livrer aux troupes assiégées dans des conditions très difficiles dues au mauvais temps, au peu d'aérodromes disponibles, à l'artillerie antiaérienne et à la chasse ennemie. Au plus fort de son activité, la *Luftwaffe* ne réussira à livrer que 130 tonnes d'approvisionnements.

La situation de la poche s'aggrave en janvier 1943 où la capture d'un certain nombre de terrains importants entraîne l'effondrement du nombre de missions. Le 2 février, à bout de forces et de ressources, les débris de la 6^e armée se rendent à l'ennemi. Lors de cette opération, la *Luftwaffe* a délivré 3 400 tonnes de fret et 1 600 m³ de carburant, tout en évacuant 25 000 malades et blessés. Mais elle a perdu près de 500 avions et 1 000 membres d'équipage. L'aviation de bombardement allemande ne se remettra jamais de cette hémorragie et, désormais, l'initiative dans les airs passe dans le camp soviétique.